

# Une photo de classe avec le professeur ansart

Đinh Trọng Hiếu



**Classe de Philo 1955-1956, avec notre Professeur de Philosophie, Pierre Ansart, Lycée Chasseloup-Laubat, Saigon.** 1. Trần Văn Pierre. 2. Bùi Hữu Nhơn. 3. Nguyễn Vạng Hộ. 4. Huỳnh Cao Trí (décédé). 5. Pierre Ansart. 6. Nguyễn Văn Quý. 7. Nguyễn Trọng Hiếu. 8. Nguyễn Ngọc Bích. 9. Nguyễn Thị Hương. 10. ?. 11. ?. 12. Đàm Quang Thuận. 13. ?. 14. Đinh Trọng Hiếu. 15. Phạm Văn Anh. 16. ?. 17. Huỳnh Văn Thu. 18. ?. 19. Hồ Văn Gérard. 20. Paul Vieillard. 21. Nguyễn Khắc Kính. 22. Daniel Motais de Narbonne. 23. Nguyễn Thanh Trùng. 24. Nguyễn Thế Anh. 25. ?. 26. Lê Thiện Phúc. 27. ?.

Chers condisciples,

Je vous envoie cette photo de classe prise avec Pierre Ansart, notre prof de philo, avec mention de nos camarades de la promotion 1955-1956.

A un an près, cela fait presque un demi-siècle de distance, mais les souvenirs restent intacts. Je n'ai pas pu mettre un nom sur tous les visages, certains familiers, en dépit du concours de quelques anciens condisciples. Que ces six "inconnus" sur la photo nous pardonnent, et que les autres amis me viennent à l'aide pour les défaillances de mémoire. Celles-ci doivent être nombreuses, puisque dans un mail à destination de la "Lettre" et republié - à mon insu, mais peu importe - dans notre *Temps des Flamboyants*, j'ai fait "expulser" Pierre Ansart du Vietnam. L'ami Trịnh Nghĩa Trinh, qui était son disciple, en Sciences-ex., l'a rectifié. J'ai écrit à Pierre Ansart à ce propos, sa réponse est sans ambiguïté : "... Non". Sa biographie, récente, que m'a envoyée

notre secourable cardiologue Docteur Trịnh Nghĩa Trinh, consacre quelques pages éclairantes à ce séjour vietnamien (voir : Alain Pessin & Mimmo Pucciarrelli, 2004. *Pierre Ansart & l'anarchisme proudhonien*. Atelier de Création Libertaire. 124 p. Cf. pp. 52-5). Je ne saurais que trop vous en recommander la lecture, d'autant que l'ouvrage se termine sur une photographie de notre cher prof dont l'image, tout à fait nette encore dans ma mémoire quand nous nous sommes quittés en juillet 2003, retraçait une silhouette aux cheveux blancs, tandis qu'il retraversait la rue, en dehors des clous, ne tenant compte aucunement des voitures qui arrivaient, d'une démarche toute "proudhonienne", et néanmoins très assurée !

Cher Professeur, presque un demi-siècle, à un an près, s'est écoulé, et votre enseignement m'est toujours précieux, de Halbwachs avec ses "repères sociaux de la mémoire", à la "dent d'or" de Fontenelle, en passant par le *Discours de la Méthode* dont l'affirmation péremptoire m'a toujours sidéré: "Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée", Descartes pince-sans-rire! De vos recommandations de lecture, une seule a pris quelques rides : Alexis Carrel, les "nouveaux philosophes" n'étant pas encore à l'étal. Nous parlons toujours de vous, à votre insu, et vos ouailles sont plus nombreuses de par le monde (et au Vietnam) que vous ne l'auriez cru. Parmi eux, un seul, je crois, a continué dans la philosophie, c'était le "Prix d'excellence" de l'époque, mon presque homonyme. Une bonne dizaine sont devenus toubibs rien que dans l'ancienne classe de Philo. Si l'on doit compter avec les autres classes (Math-élém, Sciences-ex) chez qui vous portiez aussi la Bonne Parole, ceux qui ont choisi médecine doivent être les plus nombreux: on sait donc à qui l'on est redevable, subrepticement, de l'espérance de vie qui s'allonge... Quelques-uns ont choisi les sciences sociales, l'enseignement, la recherche, voire la magistrature. Quant à notre seul condisciple féminin, elle restera toujours pour moi un mystère : toujours grave et certainement un peu plus âgée que la plupart d'entre nous, derrière le dos rond de qui je me cachais souvent pour échapper aux foudres des enseignants, ou pour rêvasser lorsque les rues d'à côté devenaient trop bruyantes, ne l'ai-je pas revue en uniforme de colonel lors de la Conférence de Paris (1968-1972), ou est-ce lubie de ma part ? J'ai mentionné à côté d'un seul nom, le décès de Huỳnh Cao Trí. Fêré du Foulquié, pesant manuel de philosophie que n'aurait pas désavoué le Pape, Trí était, comme vous, sociologue; il écrivait, comme vous, dans *l'Express*, un article sur les Bouddhistes en 1962. Je l'ai revu maintes fois par la suite (mon condisciple, pas le Pape!) avant sa mort il y a presque deux décennies, quand il était responsable des Editions en Sciences sociales à l'UNESCO; je suis sûr qu'il aurait souri à ces évocations d'antan.

A mes autres condisciples de la classe de Philo de 1955-1956, et qui sont vivants, bien vivants ici et là, je pose cette question qui mérite qu'on y réfléchisse tous: comment se fait-il que je me retrouve, en 2005, seul, sur le banc de l'AEJRR, alors que nous étions vingt-sept en 1955? La vie, ou le temps, nous a désunis à ce point ?

**Đinh Trọng Hiếu** (promo 1956)  
Paris le 08/04/2005